



Association pour la santé environnementale du Québec
Environmental Health Association of Québec

ECO-JOURNAL

Octobre 2020

Julien Lanouette-Babin

Pertes d'espèces dans le monde

Quels sont les facteurs à l'origine de ce phénomène ? Les humains sont-ils à risque ?

Tout autour du monde, plusieurs espèces vivent ensemble dans des zones variées et elles sont affectées par différentes conditions environnementales (climat, végétation, topographie, etc.). Mais depuis des décennies, nous avons vu et déploré la perte de plusieurs espèces, tant animales que végétales, et la situation ne semble pas possible à renverser. Alors, comment expliquer cette perte de vie ? Selon de récents rapports de l'ONU, les coupables sont : (1) les changements dans l'utilisation des terres et de la mer, (2) l'exploitation directe des organismes, (3) le changement climatique, (4) la pollution et (5) les espèces invasives. Dans cet article, je couvrirai ces cinq facteurs qui sont responsables de la majorité de cette perte sur la Terre.

**Association pour la santé environnementale du Québec / Environmental Health Association of Québec
(ASEQ-EHAQ)**

C.P. 364, Saint-Sauveur, Québec J0R 1R0 / P.O. Box 364, Saint-Sauveur, Québec J0R 1R0

☎ 514-332-4320 ☎ 450-227-4143 bureau@aseq-ehaq.ca / office@aseq-ehaq.ca

www.aseq-ehaq.ca / www.HypersensibiliteEnvironnementale.com / www.ecoasisquebec.ca



Les deux premiers facteurs sont reliés aux activités humaines. Ces activités ont laissé la Terre lutter pour maintenir la vie, en raison des demandes que les humains ont sur la planète. Une publication réalisée en 2005 a rapporté une perte de diversité entre 10 et 30 % des mammifères, oiseaux et espèces d'amphibiens qui étaient menacés d'extinction. Une cause de cette extinction était l'utilisation des terres pour l'agriculture ou pour la construction de villes qui s'est soldée par la perte d'habitat ainsi qu'une dégradation de leurs habitats pour les espèces indigènes. D'autres causes sont une surexploitation et une utilisation non durable des ressources; en d'autres mots, cela se traduit par la récolte de ressources renouvelables (animaux sauvages, champs agricoles, stocks de poissons, forêts, etc.) d'une manière non durable. Notez que cette situation, avec ces deux facteurs de disparition, est toujours présente au Canada (voir le dernier rapport du World Wildlife Fund).

Les facteurs 3 et 4 sont interreliés. L'augmentation de la charge de nutriments grâce aux engrais chimiques et à l'usage de pesticides, qui finissent dans les estuaires et les eaux côtières causant une prolifération d'algues nuisibles de plus en plus importante, des zones mortes et la mort de poissons. Mais ce ne sont pas les seuls types de contaminants qui sont introduits dans l'environnement et qui provoquent des changements défavorables. La pollution peut aussi prendre la forme de substances chimiques ou d'énergie (bruit, chaleur, lumière) et se trouve sous de multiples formes comprenant la pollution atmosphérique, plastique, thermique, radioactive ou visuelle. Une de ces substances polluantes, le dioxyde de carbone, provoque une augmentation de l'acidité dans les eaux océaniques et a des effets sur les écosystèmes marins. De plus, ce gaz est relié au réchauffement planétaire et

aux changements climatiques. Ces deux phénomènes provoquent un stress dû à la chaleur et à la sécheresse sur l'organisme et entraînent la perte d'espèces animales et végétales.

L'explication du dernier facteur de disparition est expliquée ainsi : une espèce invasive est une espèce non indigène (qui ne vit pas normalement dans une région particulière) qui s'est répandue depuis son point d'introduction et est devenue abondante. Parfois, l'impact de ces espèces est un avantage ; par exemple, lorsque des biologistes utilisent des espèces non indigènes pour des services écosystémiques (pollinisation, lutte biologique, etc.). D'autres fois, ils affectent les habitats envahis négativement, causant des dommages environnementaux, écologiques ou économiques. Un bon exemple pour illustrer le côté négatif de ces espèces est avec les eaux de ballast déchargées par chaque bateau dans l'océan. Ces eaux contiennent une variété de matériel biologique (plantes, animaux, etc.) et incluent souvent des espèces non indigènes ou exotiques. Lorsqu'elles sont déchargées au prochain port, elles peuvent causer des dommages écologiques et économiques importants aux écosystèmes aquatiques.

Une autre espèce préoccupante et à mentionner est l'humain. Une question qui me vient à l'esprit est : sommes-nous aussi à risque de disparition ? La réponse est oui et englobe tout ce qui précède, y compris les raisons suivantes :

1. Les effets de la pollution sur la santé humaine entraînent une augmentation des maladies chroniques.

2. Les terres deviendront inhabitables en raison de la chaleur, de la sécheresse et des inondations.
3. Des pénuries alimentaires dues aux événements climatiques extrêmes.
4. Un des effets sur la santé de la pollution est aussi une perte de fertilité.
5. Une augmentation des désordres de développement chez les enfants qui sont reliés à la pollution.
6. L'homme ne peut exister sans une diversité de la nature — y compris les abeilles qui disparaissent.

En conclusion et si vous voulez contribuer à enrayer cette perte d'espèces en tant que citoyen, il existe plusieurs moyens tels que :

- Acheter seulement le nécessaire ;
- Consommer sans gaspiller ;
- Soutenir l'agriculture biologique et les produits écologiques qui respectent la planète ;
- Rechercher vos choix ;
- Utiliser des ressources régionales ou locales et diminuer votre empreinte carbone sur Terre ;
- Protéger les espèces sauvages par l'adoption de méthodes de gestion concertée des ressources (comme c'est le cas en Tanzanie par exemple).

Liens en ligne (en anglais):

- Commercialization of Smallholder Production in Tanzania: Implications for Sustainable Resources Management, by C. Sokoni. The Geographical Journal, 174(2), 158-161. Composé en 2008. <http://www.jstor.org/stable/40205213>

- Massive extinction for human activity, by Anup Shah, Global issues – social, political, economic and environmental issues that affect us all, dernière modification faite le 19 janvier 2019, <https://www.globalissues.org/article/171/loss-of-biodiversity-and-extinctions#MassiveExtinctionsFromHumanActivity>
- What is eutrophication, National ocean service, National ocean and atmospheric administration, département du commerce américain, dernière modification faite le 6 mars 2020, <https://oceanservice.noaa.gov/facts/eutrophication.html>
- UN Report: Nature's Dangerous Decline 'Unprecedented'; Species Extinction Rates 'Accelerating' – United Nations Sustainable Development, Sustainable development goals, article écrit le 6 mai 2019, <https://www.un.org/sustainabledevelopment/blog/2019/05/nature-decline-unprecedented-report/>
- Living planet report Canada: Wildlife at risk. Currie J., Snider J. and Giles E., World Wildlife Fund Canada. Produced in 2020. <https://wwf.ca/living-planet-report-canada-2020/>
- Overexploitation, Wikipédia, Wikipédia, l'encyclopédie libre, dernière modification faite le 28 mai 2020, <https://en.wikipedia.org/wiki/Overexploitation>
- Ballast water discharge and the environment, Wikipédia, l'encyclopédie libre, dernière modification faite le 6 août 2020, https://en.wikipedia.org/wiki/Ballast_water_discharge_and_the_environment
- Land use, Wikipédia, l'encyclopédie libre, dernière modification faite le 10 août 2020, https://en.wikipedia.org/wiki/Land_use
- Biodiversity loss, Wikipédia, l'encyclopédie libre, dernière modification faite le 28 août 2020, https://en.wikipedia.org/wiki/Biodiversity_loss
- Invasive species, Wikipédia, l'encyclopédie libre, dernière modification faite le 28 août 2020, https://en.wikipedia.org/wiki/Invasive_species
- Pollution, Wikipédia, l'encyclopédie libre, dernière modification faite le 30 août 2020, <https://en.wikipedia.org/wiki/Pollution>

